

en Ontario à 1,91 % au Canada-Est (tableau 7a). Ceci découle de la baisse de la concurrence des importations en provenance du reste du monde et d'une demande accrue pour les exportations agricoles aux États-Unis. Dans les secteurs des aliments, du textile et du vêtement, la production décroît puisque les producteurs locaux sont confrontés à une concurrence accrue des produits importés. C'est la production alimentaire de l'Ontario qui subit la plus forte réduction, soit 7,30 %.

Dans le *scénario 1b*, la seule différence substantielle se retrouve encore dans le secteur agricole : la production agricole augmente moins dans le *scénario b* puisque les producteurs locaux ne profitent pas de la protection tarifaire contre le reste du monde que leur accorde le *scénario 1a* (tableau 7b).

Tableau 7a. Effets d'une union douanière Canada-États-Unis sur la production sectorielle
(Variation en pourcentage par rapport au scénario de référence)

Scénario a : TEC établi aux taux NPF des États-Unis

	Canada-Est	Ontario	Canada-Ouest	É.-U.	RDM
Agriculture et foresterie	1,91	4,15	2,43	0,04	-0,61
Aliments, boissons et tabac	-4,13	-7,30	-4,81	0,52	0,68
Textile	-2,76	-1,80	-1,49	-0,13	0,17
Vêtement	-6,39	-5,76	-5,88	-0,04	0,24

Tableau 7b. Effets d'une union douanière Canada-États-Unis sur la production sectorielle
(Variation en pourcentage par rapport au scénario de référence)

Scénario b : TEC établi aux taux NPF minimum Canada-États-Unis

	Canada-Est	Ontario	Canada-Ouest	É.-U.	RDM
Agriculture et foresterie	0,22	0,73	1,31	-2,31	8,82
Aliments, boissons et tabac	-3,89	-7,16	-4,89	0,81	0,37
Textile	-2,53	-1,47	-1,21	0,06	0,08
Vêtement	-6,21	-5,42	-5,62	0,16	0,10

Effets économiques globaux

Dans l'ensemble, les effets des politiques proposées sur l'économie des régions canadiennes (tableau 8) sont de très faible amplitude puisque les échanges que fait le Canada avec le reste du monde ne constituent qu'un faible pourcentage du total de ses échanges et que la libéralisation des échanges bilatéraux Canada-États-Unis n'a des effets que sur deux secteurs, l'agriculture et les aliments.

Avec le *scénario 1a*, les importations de l'extérieur du Canada augmentent dans les trois régions canadiennes, de 2,06 % en Ontario à 5,08 % au Canada-Ouest. La croissance plus faible pour les courants d'importation globaux (entre parenthèses au tableau 8), qui va de 1,30 à 2,16 %, est un indice du transfert du commerce est-ouest vers le commerce nord-sud. Puisque, globalement, la